



AMOR DUBOUCOU

A l'intérieur de la synagogue de Cavaillon.

Sur les traces des juifs du pape

Passant par Carpentras, l'Isle-sur-la-Sorgue, Cavaillon et Avignon, l'itinéraire judéo-comtadin propose un voyage à remonter le temps.

Détails d'un rouleau du musée juif à Cavaillon.

Elles étaient quatre capitales judéo-comtadines : Carpentras, l'Isle-sur-la-Sorgue, Avignon et Cavaillon rassemblaient à la fin du Moyen Âge, et jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la plus grande partie de ceux que l'on appelait les juifs du pape. Protégés par la volonté pontificale, ils vivaient dans des « carrières », sortes de ghettos construits autour d'une rue unique, fermée la nuit. Ils avaient leur patois judéo-provençal, leur liturgie, leurs traditions bien à eux.

La civilisation des Valabrége, Lunel, Crémieux, Millaud et autres Dreyfus, a laissé des traces plus ou moins visibles dans le paysage des quatre villes refuges. Aujourd'hui, on réapprend à les connaître, on les réhabilite. Pour se replonger au cœur de l'histoire judéo-comtadine, il faut faire halte à Cavaillon, musarder dans l'ancienne « carrière » dont l'existence remonte au moins au XV^e siècle. La communauté a disparu, mais les musées de Cavaillon ont valorisé son patrimoine et le font visiter. ▶



SORTIES

« Sensations de nature avec Cézanne » : une exposition à voir en famille à la cité du Livre, à Aix.

PAGE IV

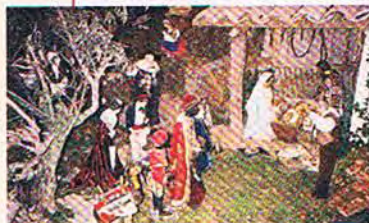
AU QUOTIDIEN

La vogue du tricot.

PAGE VI

Crèche animée

Saint-Saturnin-les-Avignon propose les 10, 17, 24 et 31 janvier de 14 heures à 17 heures la visite de sa crèche animée.



D.R.

A l'église, sur les 39 santons de 30 à 80 cm qui la peuplent, 13 prennent vie. Cristou ouvre son volet, les ailes du moulin tournent, les moutons transhument, l'eau de la fontaine coule et la rivière se jette dans l'étang. Un jeu de lumière crée l'illusion de l'alternance du jour et de la nuit.

Fête de la saucisse

Eyragues fête traditionnellement la saucisse le 15 janvier. C'est ce jour-là que saint Bonnet s'est arrêté au village. Dans le temps, on avait, semble-t-il, tué le cochon pour accueillir le saint homme. Depuis, le jour anniversaire, une cérémonie religieuse a lieu à la chapelle Pieu Zèle. Suit, vers midi, le lâcher d'un toro camarguais. Les téméraires peuvent également s'amuser avec des vachettes dans les arènes. Au bout d'une petite heure de course, retrouvez les peñas dans les bars. Saucisses et andouillettes sont à l'honneur pour les repas en famille ou au restaurant.

Sur les traces des juifs du pape

Suite de la page 1

Un itinéraire riche en surprises. La synagogue, entièrement restaurée dans l'esprit d'origine, brille de tous ses feux, avec l'exubérance des riches intérieurs provençaux : des lambris de bois peint, gris, jaunes et bleus, des murs enduits et colorés en rose soutenu, le tout décoré de fleurs, volutes et coquilles à la feuille d'or. On descend ensuite au musée juif comtadin, où sont rassemblés mille trésors. Tout un ensemble de livres et d'objets de culte : tephilin, manteaux de Torah... transmis par une famille de mécènes, les Jouve. Mais aussi des stèles funéraires, des dons des descendants des juifs du pape. Les bains rituels voisins, bientôt restaurés, ne sont visibles pour l'instant que lors de journées portes ouvertes exceptionnelles. De Cavailon, il faut ensuite rallier Carpentras, en s'arrêtant en route à l'Isle-sur-la-Sorgue. Autour de

la place de la Juiverie, ou aux abords du vieux cimetière abandonné, à l'entrée de la ville, on recherche les traces ténues de l'ancienne communauté disparue. C'est à Carpentras que l'on peut sentir encore battre le cœur de la civilisation judéo-comtadine. La très belle synagogue, l'une des plus anciennes d'Europe, avec sa salle richement ornée, s'ouvre aux visites mais reste un lieu de culte. L'on y voit, dans la partie basse, la piscine primitive du XIV^e siècle, alimentée par une source. Dans les fours de la boulangerie attenante, on fabriquait encore au début du siècle le pain azyme pour la Pâque juive.

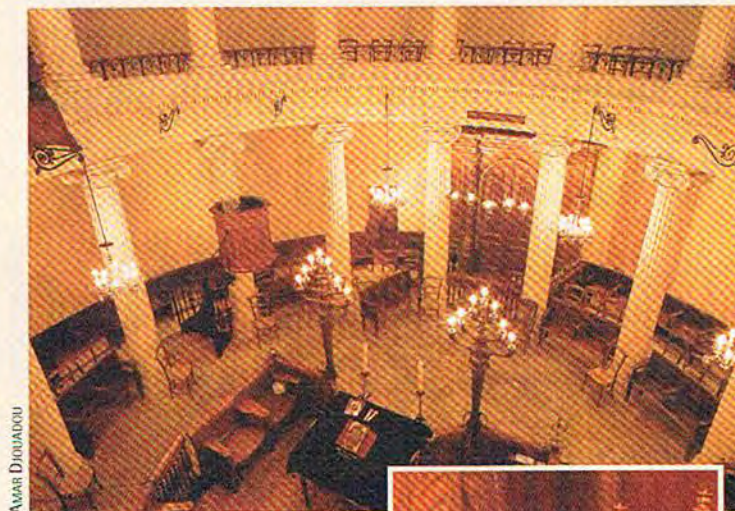
Il faut ensuite s'offrir une balade dans les ruelles de l'ancienne Juiverie, au cœur de la ville, et imaginer les très vieilles maisons bien plus hautes qu'aujourd'hui, grimpant jusqu'à huit étages pour permettre de loger près de mille personnes dans un ghetto surpeuplé.

On peut aussi, pour compléter l'itinéraire, faire halte à Avignon pour évoquer, à la synagogue de la place Jérusalem, cœur du second ghetto, ou encore rue de la vieille Juiverie, jouxtant le Petit Palais, l'histoire de ces juifs qui s'étaient blottis, pour vivre, sous la forteresse des papes.

CARINA ISTRÉ



Une lampe huile du XVI^e siècle.



AMAR DJOUADOU

Guide pratique

- ▶ Les musées et l'office de Tourisme de Cavailon proposent des visites guidées du patrimoine judéo-comtadin de la ville, ainsi qu'une projection vidéo sur les synagogues de Vaucluse. MUSÉES DE CAVAILON, 52, place Castil-Blaze. Tél. : 04 90 76 00 34. OFFICE DE TOURISME, tél. : 04 90 71 32 01.
- ▶ La synagogue de Carpentras s'ouvre aux visites certains jours. Se renseigner avant. SYNAGOGUE DE CARPENTRAS, tél. : 04 90 63 39 97. OFFICE DE TOURISME, tél. : 04 90 63 00 78.
- ▶ Synagogue d'Avignon : se renseigner avant toute visite. OFFICE DE TOURISME, tél. : 04 90 82 65 11.



À la synagogue d'Avignon.

AMAR DJOUADOU